

Les tendances nouvelles étaient déjà assez fortes pour qu'une société « l'Union pangermanique » (*Alldeutscher Verband*) se formât dans le but de les propager. Sa fortune a été rapide. Elle influe aujourd'hui si sérieusement sur l'orientation des affaires allemandes, notamment à l'égard de l'Autriche, qu'il est indispensable de connaître cette société avec quelque détail.

Ce *Verband* dérive directement de l'*Allgemeiner deutscher Verband* ou « Union générale allemande » que fonda, en 1886, le Dr. Peters pour incliner les Allemands vers l'expansion coloniale. Les premières années furent difficiles. Des rivalités de personnes eurent lieu, puis les éléments mauvais furent écartés, et, vers 1894, le comité directeur présenta enfin une réelle homogénéité. Déjà des personnages connus ou officiels en faisaient partie. Parmi ceux-ci, on trouvait : le conseiller privé Wislicenus, recteur de l'Université de Leipzig ; von Fischer, premier bourgmestre d'Augsbourg ; le comte von Arnim Muskau ; le Dr. K. Peters, commissaire de l'empire ; de Bary, consul général à Anvers ; Baumbach, colonel à Altenbourg ; Bernhardt, secrétaire de la chambre de commerce de Dortmund ; le Dr. Hübbschleiden, le peintre Lenbach, le Dr. G. von Mayr, sous-secrétaire d'État à Strasbourg ; Müser, consul de l'empire à Bruxelles ; von Oettingen, conseiller à la Cour d'appel ; K. Pröll, publiciste ; von Sandrart, général d'infanterie ; le major von Steun, von Tiedemann-Labischin, président du gouvernement à Bromberg ; le Dr. Hasse, député de Leipzig au Reichstag.

En 1895, ce dernier fut élu président de la Société.

Ses projets étaient beaucoup plus grandioses que ceux du Dr. Peters. Il les indiqua en modifiant l'année suivante le titre du « Verband », qui devint l'*Alldeutscher Verband* ou l'Union pangermanique. A cette date, l'Union comptait 7,700 adhérents. Les ambitions nouvelles et surtout l'activité du Dr. Hasse, intelligemment secondé par son comité,